



Parti socialiste  
du Valais romand

# le peuple. VS



## Edito | Lettre à nos aîné·e·s



**Chère Elisabeth, cher Carlo,  
Chères toutes et tous, aîné·e·s du PSVr**

L'excellente initiative de la presse écrite et radiophonique d'écrire un courrier à nos aîné·e·s me donne ici l'occasion de vous adresser, à vous, cette lettre particulière.

Un peu comme une maman ne devrait jamais signifier sa préférence pour l'un ou l'autre de ses enfants, une présidente ne devrait pas marquer son affection pour l'un ou l'autre groupe au sein des membres du Parti. Pourtant, aujourd'hui, je me permets ce petit pas dans la marge, comme un dessin sur le cahier d'école, le petit cœur qu'on esquissait à côté d'une phrase qu'on trouvait spéciale.

Dans cette marge étroite, à côté du programme de parti, j'aimerais vous dédier, à vous, chères et chers aînés du PSVr, une mention spéciale. La note 6. La rose en plus.

Pour vous, et vos jolies rides sur le visage.  
Pour vous, et vos belles mains tannées.  
Pour vous, et vos yeux plissés, accrochés à

ce front un peu courbé. Pour vous, et votre fatigue d'avoir lutté, depuis si longtemps. Pour vous, et votre sagesse de n'avoir jamais renoncé. Pour vous, indulgent·e·s souvent, quand nous ne savons pas. Pour vous, dans vos fauteuils profonds, aujourd'hui confiné·e·s, privé·e·s peut-être des premiers bourgeons, du chant du merle, des jonquilles dans le jardin.

Pour vous, j'ai cette immense affection qui sème les graines, au fil du temps, du chemin à suivre, des combats à mener. Pour vous, j'éprouve une infinie tendresse qui adoucit mes colères et calme mes angoisses. Pour vous, je veux faire au mieux parce qu'un

seul de vos compliments suffit à renforcer mon ardeur à me battre, chaque jour encore. Un seul de vos encouragements, une main sur mon épaule, un regard affectueux, et je gonfle mes plumes de moineau pour ressembler à un aigle.

Prenez soin de vous, je vous en conjure, le Parti ne serait plus le même sans vous. Au prochain Congrès, quand ce sera possible à nouveau, je n'aurai pas de plus grand bonheur que de vous serrer la main, camarades, à chacune et chacun.

**Avec toute ma reconnaissance,  
Barbara Lanthemann**

